

Cours le mai 1901

Monsieur,

Je suis profondément peinée
de la fermeture de la Coopération
des Idées, mais je ne suis
nullement surprise de ce
qui arrive.

Je sais mieux que personne
et cela par expérience personnelle
que la foule ignore ses vrais
amis, ceux qui veulent l'élever

Elle n'aime que ceux qui
la flattent, qui l'amuse.

Vous avez comme vous le
dit le droit d'être fatigué.
Ce que j'admire le plus en
vous, c'est votre courage,
votre force d'espérance. Mais
dans la tristesse de l'heure
présente ce qui doit vous
consoler c'est que vous
avez des amis qui ressentent
avec vous l'injustice et
l'ingratitude des foules et
qui partagent vos ennemis.

Veuillez agréer, Monsieur,
mes salutations et l'expression
de mes sentiments dévoués

L'Académie
Instituted, Paris